Si je vis le temps de manger mes quelques dattes que voici, c’est certainement une bien longue durée de vie ! Il lança alors ce qu’il avait de dattes avec lui et combattit jusqu’à ce qu’il fut tué.

Anas ibn Mâlik (qu’Allah l’agrée) a dit : « Le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) se mit en route avec ses Compagnons et ils arrivèrent à Badr avant les polythéistes. Quand ceux-ci arrivèrent, le Messager d’Allah (sur lui la paix et le salut) a dit : « Qu’aucun d’entre vous ne s’engage à faire quoi que ce soit avant qu’il ne me voit devant lui ! » Les polythéistes s’approchèrent et le Messager d’Allah (sur lui la paix et le salut) dit alors : « Elancez-vous vers un Paradis aussi large que les Cieux et la Terre ! » ‘Umayr ibn Al-Ḥumâm al-Anṣârî (qu’Allah l’agrée) dit : « Ô Messager d’Allah ! Un Paradis aussi large que les Cieux et la Terre ? - Oui ! » Affirma le Prophète (sur lui la paix et le salut). « Bien ! Bien ! » S’exclama ‘Umayr (qu’Allah l’agrée). Le Messager d’Allah (sur lui la paix et le salut) demanda : « Qu’est ce qui te pousse à dire : « Bien ! Bien ! » ? - Il répondit : Rien, par Allah, ô Messager d’Allah ! Si ce n’est l’espoir d’être l’un de ses habitants. » Le Prophète (sur lui la paix et le salut) lui a alors dit : « Tu es l’un d’eux ! » Aussitôt, il sortit de son carquois quelques dattes et se mit à en manger avant d’ajouter : « Si je vis le temps de manger mes quelques dattes que voici, c’est certainement une bien longue durée de vie ! » Il lança alors ce qu’il avait de dattes avec lui et combattit jusqu’à ce qu’il fut tué. »

[Authentique] [Rapporté par Muslim]

Anas (qu’Allah l’agrée) informe du fait que le Prophète (sur lui la paix et le salut) se mit en route avec ses Compagnons en vue de s’accaparer de la caravane d’Abû Sufyân, qui venait du Shâm et se rendait à La Mecque, sans intention de les combattre. Cependant, bien qu’ils n’aient pas espéré leur rencontre, Allah les réunit avec leurs ennemis. De ce fait, un nombre important de Compagnons ne participèrent pas à cette bataille et le Prophète (sur lui la paix et le salut) ne blâma aucun d'entre eux à ce sujet. Ils arrivèrent donc à Badr avant les polythéistes, le Prophète (sur lui la paix et le salut) prit place, puis les polythéistes arrivèrent aussi et il dit : « Qu’aucun d’entre vous ne s’engage à faire quoi que ce soit avant qu’il ne me voie devant lui ! » C’est-à-dire que le Prophète (sur lui la paix et le salut) leur a interdit d’entreprendre quoi que ce soit tant qu’il ne serait pas à leurs côtés afin qu’ils ne négligent aucun avantage qu’ils ne connaîtraient pas. C'est identique à ce qui s’est déroulé à Uḥud, lorsque le Prophète (sur lui la paix et le salut) avait ordonné aux archers de ne surtout pas descendre de la montagne. Malgré cela, ils transgressèrent son ordre et perdirent la bataille. Puis, le Messager d’Allah (sur lui la paix et le salut) lança : « Elancez-vous vers un Paradis aussi large que les Cieux et la Terre ! » C’est-à-dire : accourez et ne vous attardez pas à offrir vos âmes dans la voie d’Allah car la récompense à cela est un Paradis aussi large que les

Cieux et la Terre. Cet appel avait pour objectif de les motiver et de les encourager à combattre les mécréants. Alors, ‘Umayr ibn Al-Ḥumâm al-Anṣârî (qu’Allah l’agrée) demanda : « Ô Messager d’Allah ! Un Paradis aussi large que les Cieux et la Terre ? - Oui ! » Affirma le Prophète (sur lui la paix et le salut). « Bien ! Bien ! » S’exclama ‘Umayr (qu’Allah l’agrée), afin de valoriser cette nouvelle et reconnaître son statut grandiose. Le Messager d’Allah (sur lui la paix et le salut) lui demanda : « Qu’est ce qui te pousse à dire : « Bien ! Bien ! » ? » C’est-à-dire : quelle est la raison qui t’a poussé à prononcer cette parole. Est-ce la peur ? Il répondit : « Rien, par Allah, ô Messager d’Allah ! Si ce n’est l'espoir d’être l’un de ses habitants. » C’est-à-dire : c’est le désir d’entrer au Paradis qui m’a fait prononcer cette parole. Le Prophète (sur lui la paix et le salut) lui dit alors : « Tu es certainement l’un d’eux ! » Ceci est l’annonce de la bonne nouvelle du Paradis de la part du Prophète (sur lui la paix et le salut) pour ses Compagnons afin qu’ils se motivent et s’efforcent d’œuvrer dans ce but. Lorsque ‘Umayr ibn Al-Ḥumâm (qu’Allah l’agrée) entendit la bonne annonce du véridique et digne de confiance, celui qui ne parle pas de son propre chef, il sortit quelques dattes de l’étui où le combattant dans la voie d’Allah range habituellement sa nourriture, et il se mit à en manger avant d’ajouter en trouvant la vie longue : « Si je vis le temps de manger mes quelques dattes que voici, c’est certainement une bien longue durée de vie ! » Il lança alors ce qu’il avait de dattes avec lui et combattit jusqu’à ce qu’il fut tué. » Qu’Allah l’agrée !

http://www.sunnah.global/hadeeth/fr/show/3915